

Tara projects, Inde

«Après tant d'années d'isolement, je vois maintenant la vraie vie»

(Ruksana, artisane bijoutière)

Depuis le début des années 80, Tara Projects fournit à claró une grande variété d'articles. Ce printemps, une nouvelle collection de bijoux vous attend, à côté des photophores, des pochettes brodées à la main, des objets décoratifs et d'autres trésors de l'artisanat indien que vous connaissez sans doute déjà !

Contribuant, depuis son origine, à l'émancipation des femmes, Tara participe aussi à la campagne «genre et artisanat équitable» lancée par Oxfam Magasins du monde de Belgique et dont il sera question dans un prochain ex aequo. Autant de raisons pour revenir, à l'occasion de la Journée mondiale des Femmes, sur cette organisation exemplaire à plus d'un titre !



Ruksana, artisane bijoutière
Photo : Patrick Veillard, Oxfam Magasins du monde Belgique

Le changement social, c'est partager une table...

Tara projects est né en 1966, à l'initiative d'un petit groupe d'universitaires de Delhi qui – en franchissant des tabous sociaux – se sont mis à partager leur repas avec des Dalit (la caste des «Intouchables») et à réfléchir comment améliorer les conditions de vie de cette population discriminée. Il s'agissait, par là, d'emboîter le pas à Tara, la déesse tibétaine qui mène l'humanité des ténèbres vers la lumière. Toutefois, plaider une cause ne leur semblait pas suffisant; il fallait aussi trouver des sources de revenus décents... Mais comment ? La rencontre avec une sœur missionnaire belge toujours en contact avec le magasin du monde de sa ville d'origine, a permis à Tara au début des années 70 de découvrir les objectifs du commerce équitable.

... puis miser sur l'équitable

Partageant les mêmes valeurs et aspirations, Tara s'est lancé dans la création de groupes d'artisanes et l'exportation de leurs produits vers le réseau européen du commerce équitable afin de leur procurer des prix rémunérateurs, des garanties d'achat, des préfinancements et de nombreux autres avantages. Grâce à l'obstination de ses responsables (à l'époque tous bénévoles) et des artisanes, agressées à plusieurs reprises par des intermédiaires locaux, et grâce au partenariat avec des organisations du CE dont claró, Tara a progressivement pris de l'ampleur, lui permettant d'associer d'autres populations marginalisées, de rayonner dans d'autres régions du nord de l'Inde et d'encadrer la production d'un nombre croissant d'artisanes. Parallèlement, Tara a élargi son champ d'action en menant de nombreux programmes destinés à la fois aux familles artisanes et à leur communauté, dans le but de favoriser un

véritable changement social: alphabétisation, éducation, santé, environnement, microcrédits... De plus, Tara se bat – au quotidien et jusqu'au niveau politique – contre l'exploitation des enfants travailleurs et la discrimination des femmes.

Membre fondateur de la World Fair Trade Organization-WFTO ainsi que des Plateformes du commerce équitable indienne et asiatique, Tara participe aussi aux actions internationales qui visent à changer les règles du commerce mondial. C'est d'ailleurs pour énoncer d'emblée cet objectif que son nom est utilisé aujourd'hui comme acronyme pour «Trade Alternative Reform Action».

Contre la pauvreté et la servitude, des structures démocratiques et un travail régulier!

La lutte contre l'asservissement et la précarité des artisanes travaillant dans le secteur informel passe aussi par la promotion de structures démocratiques. Lieu propice pour apprendre à s'exprimer et à défendre ses droits, à négocier, à prendre des décisions et des responsabilités. Par conséquent, Tara – qui dispose du statut d'association depuis 1973 – soutient la création de groupes tout en les laissant choisir la forme la plus adéquate à leur situation (association, coopérative, petite entreprise, ...). Par ailleurs, Tara mise sur le travail régulier, autant que possible tout au long de l'année, autrement dit, la garantie de revenus stables.

Les artisanes assurent, de façon autonome, la gestion de leur propre groupe, participent au calcul du prix de leurs produits et sont représentées dans le conseil d'administration de Tara.



Photo: Patrick Veillard, Oxfam Magasins du monde Belgique

Des femmes sortent de leur isolement et prennent leur vie en main !

Malgré plusieurs lois en faveur de leurs droits, malgré la présence de grandes figures féminines telles qu'Indira Gandhi et malgré quelques progrès récents, d'innombrables femmes indiennes restent victimes des discriminations et violences ancrées dans une société profondément patriarcale. Confinées au sein de leur famille ou de la belle-famille, elles n'ont que rarement accès à une formation, un emploi et un revenu. Plusieurs ONG et organisations du CE dont Tara essaient de contribuer à leur émancipation en créant des opportunités éducatives et économiques. Ainsi, Tara leur ouvre des portes au sens propre et figuré, en leur proposant de joindre ou de créer un groupe de production, en rassurant les familles sur les objectifs et les activités du CE, ou en obligeant les artisans à emmener les femmes aux réunions de leur groupe. Afin de briser l'isolement des femmes, de favoriser leur mobilité et leur indépendance, le travail à domicile n'est pas encouragé.

Au fil des ans, Tara a permis à de nombreuses femmes de suivre des formations de tout genre et d'obtenir des revenus décents. Elles ont non seulement réussi à améliorer les conditions de vie de leur famille mais aussi à acquérir des compétences professionnelles et à jouer un rôle actif au sein de leur famille, de leur groupe et de leur communauté.

Cependant l'objectif de compter 50% de femmes dans ses propres structures, en particulier à des postes clés, n'est pas (encore...) atteint. Les mentalités ne changent pas aussi vite qu'espéré, et de plus, beaucoup de femmes quittent leur emploi une fois mariées...

Le salaire vital, c'est pour quand ?

Tara commercialise aujourd'hui les produits de 23 groupes, respectivement de quelque 610 artisanes. 16 autres groupes font l'objet de formations et d'autres mesures de soutien afin de favoriser, si le volume des commandes le permet, leur intégration dans les réseaux du CE.

Les artisanes participent au calcul du prix, et obtiennent un prix rémunérateur, autrement dit, un prix qui tient compte du coût des matières premières, du travail de l'artisanne et d'une marge bénéficiaire pour le groupe. S'y ajoutent les frais administratifs et la marge prélevée par Tara.

Lors du calcul, Tara se base sur le salaire minimum stipulé par l'Etat dans lequel les artisanes habitent, et qui semble, à première vue, correspondre à un salaire vital. Mais la réalité est autre, car, selon les dires de Tara, le salaire minimum ne suffit pas, à lui tout seul, à garantir un revenu décent, même quand le travail est régulier - ce qui n'est actuellement pas le cas...

Changer la donne, réussir à appliquer un véritable salaire vital ? Tara participe évidemment à ce débat crucial.

Mais la balle est aussi dans notre camp...

Elisabeth Piras



TARA Projects/ Sunita Handicrafts Group
Photo: claro fair trade

Source des témoignages et de la plupart des photos : Patrick Veillard (Oxfam Magasins du monde, Belgique)

Pour plus d'informations sur Tara et certains groupes de producteurs : taraprojects.com



Photos : Patrick Veillard, Oxfam Magasins du monde Belgique



Sofiya, artisane bijoutière

Des bijoux :

Équitables en quoi ? Créés par qui ?

En artisanat, c'est en général uniquement le travail de l'artisane qui peut être qualifié d'équitable. L'origine des matières premières est, jusqu'à présent, rarement connue, et établir des filières transparentes reste compliqué. Pourtant, Tara a relevé ce défi : en accord avec ses principes, et grâce à la mise en réseau des artisanes, la traçabilité d'une grande partie des articles est assurée. Pour la confection de bijoux, les artisanes utilisent principalement des éléments fabriqués au sein de leur groupe ou par le groupe Glass Crafts de Purdil Nagar, le haut-lieu indien de production de perles en verre. Seules des perles plus petites et les chaînes en métal sont achetées à des tiers; toutefois, Tara vérifie, autant que possible, que leur production se fasse dans des conditions correctes, sans exploitation d'enfants.

Les nouveaux bijoux sélectionnés par claro proviennent de six groupes d'artisanes de divers quartiers pauvres et des environs de Delhi. Leur production occupe une majorité de femmes, en grande partie musulmanes. Grâce à leur travail et à leur revenu, elles ont appris à s'affirmer et se font respecter par leurs familles et leurs voisins : «Maintenant, je suis respectée dans le quartier, certaines femmes me citent en exemple. Je n'ai plus peur de parler en public, j'ai un réseau social, je participe à des réunions... Quand je pense à ma vie d'avant, j'étais très naïve, je ne connaissais rien au monde. Tout ce que je faisais était travailler à la maison, manger et dormir. Je suis très reconnaissante envers mon père. Il a eu le courage de m'aider alors qu'il y avait beaucoup de pression.» (Sofiya, bijoutière)